

Nécrologie

Notre Maître, T. Debaisieux a succombé la nuit du 30 au 31 mai, d'une crise cardiaque subite, qui le menaçait fréquemment depuis 4 ans. Tout en évitant fatigues et excès, l'éminent chirurgien était admirable pour ses 73 ans, et quand on insistait il opérait encore avec autant d'habileté et de succès qu'il y a 20 ans. Sans une plainte et sans une illusion, il sentait l'organe central toujours prêt à refuser ses services, mais son esprit était resté aussi lucide et aussi clair que toujours et son caractère charmant était plutôt devenu encore plus doux et plus accueillant avec l'âge. Il est tombé entouré des sympathies et des respects de tous.

Avec lui disparaît une des plus belles figures du corps académique qu'on puisse se remémorer. Ses innombrables anciens élèves n'oublieront jamais ce bel homme, dont la voix pure et la phrase harmonieuse étaient un régal inépuisable. Sans un effort, sans un éclat, ses leçons sur les choses les plus arides devenaient captivantes d'intérêt et brillantes de clarté. Sa belle pensée nette et claire, nourrie d'une expérience incomparable jaillissait avec élégance et sans fatigue.

Et quel chirurgien! Infatigable, doux, habile et méthodique comme il convient au maître : que d'opérations il exécutait du bout de ses ciseaux, de ses pinces et de ses aiguilles quasi sans toucher du doigt son opéré.

Et autant que l'opérateur on admirait le consultant judicieux et désintéressé s'il a fait plus de vingt mille opérations, il en a peut-être refusé et déconseillé autant. Et si des confrères l'on critiqué parfois, c'était à cause de son extrême désintéressement.

Et il fut un homme heureux. Il a vu la fin de cette guerre qui lui fut cruelle dès le début, mais il l'a passée vaillamment sans se plaindre, redevenant jeune pour opérer encore. Il a vu ses deux fils professeurs à l'*Alma Mater*, l'aîné lui a succédé en chirurgie, le cadet est en train de se faire un nom en zoologie.

Il fut l'honneur de la Faculté, il y laissera un souvenir attendri et ineffaçable. Il fut un modèle de médecin, et son empreinte restera bienfaisante sur le groupe médical qu'il a formé. La mort jette le deuil dans tout le corps des anciens élèves de Louvain. Nous avons perdu un maître et un modèle incomparable.

Louvain et tout le pays honoreront sa mémoire et couvriront sa tombe de fleurs de regret et de reconnaissance.